Elle aspire à une belle œuvre

Jim Reiher, Melbourne · traduction allemande : Hans-Jörg Ronsdorf · avril 2021 · révisée en octobre 2026

1 Timothée 3.1

> *Cette parole est certaine : si quelqu'un aspire à un service de surveillant, il désire une belle œuvre. (Elberfelder CSV, traduction allemande de la Bible)*
>
> *On dit – et c'est une parole vraie – : « Si quelqu'un s'efforce d'obtenir une fonction de direction dans l'Église, il aspire à une tâche grande et honorable. » (Neue Genfer Übersetzung, traduction allemande de la Bible)*
>
> *Digne de foi est cette parole : si quelqu'un aspire à la charge d'évêque, il désire une belle tâche. (Zürcher Bibel, traduction allemande de la Bible)*

Vous êtes-vous déjà demandé comment est née la division de la Bible en chapitres ? Elle ne figurait pas dans les documents originaux. Elle n'a été ajoutée qu'au XIIIe siècle. Lorsqu'elle est devenue partie intégrante du texte, elle a contribué à modifier notre manière de lire et d'interpréter la Bible. Après tout, nous étudions souvent la Bible par chapitres. Nous commençons au début d'un chapitre et nous arrêtons à sa fin. Certaines décisions sur l'endroit où commence un nouveau chapitre se sont révélées assez étranges, voire erronées. Colossiens 4.1, par exemple, aurait dû appartenir encore au chapitre 3. D'autres erreurs possibles ne sont pas aussi évidentes, mais méritent d'être relevées.

Les anciens dans l'Église : le cas particulier de 1 Timothée 3.1

Beaucoup voient 3.1 avant tout comme le début logique du reste du chapitre 3, qui contient une longue discussion sur les anciens et les diacres. J'estime cependant qu'il forme plutôt la conclusion du chapitre 2 que l'introduction du chapitre 3. C'est important pour les femmes dans l'Église, car cela signifierait que le verset 1 encourage aussi bien les hommes que les femmes à devenir anciens/surveillants. ***Si ce verset conclut le chapitre 2, on voit que Paul soutient les deux sexes dans leur désir de servir Dieu dans des fonctions de direction, pourvu qu'ils soient exercés et mûrs dans la foi. Oui, il a provisoirement imposé quelques restrictions aux femmes de l'Église d'Éphèse, mais il ne veut pas qu'on y voie son but véritable. Il ajoute plutôt, de manière tout à fait générale, que c'est une bonne chose que les hommes comme les femmes aspirent à être anciens.***

Le problème d'une direction immature au chapitre 2

Pour comprendre pourquoi je propose cela, nous devons aussi prendre en compte ce qui précède immédiatement 3.1 : le chapitre 2.8-15. C'est justement ce passage controversé qui est souvent utilisé pour réprimer le ministère et la direction des femmes dans l'Église. Le chapitre 2.8-15 a traditionnellement été interprété de manière à tenir les femmes à l'écart de la direction de l'Église et du ministère. Mais c'est une interprétation erronée. ***Nous pouvons au moins dire qu'il existe d'autres manières tout aussi valables (et même meilleures) de comprendre ce passage.*** La différence principale entre ces interprétations est de savoir si nous voyons ce passage comme une sorte de commandement universel pour tous les temps, pour chaque chrétien de chaque culture et de chaque nation du monde, ou s'il traite d'un problème de l'époque à Éphèse, à la fin du premier siècle après

Jésus-Christ. Autrement dit : est-ce comme « Aime Dieu et aime ton prochain », ou plutôt comme « Traitez bien vos esclaves – et vous, esclaves, travaillez dur pour vos maîtres » (cf. 6.1-2) ?

En 1 Timothée 2.8-15, il s'agit de certaines femmes aisées de l'Église – probablement des femmes nouvellement converties issues de la société éphésienne – qui veulent être responsables dans l'Église avant d'avoir été correctement instruites ou d'avoir mûri dans leur nouvelle foi.[1] Elles veulent être des anciennes capables d'enseigner et d'avoir autorité dans l'Église (2.12). Paul est très clair : il veut que les femmes soient correctement formées (2.11). ***Ce verset contient, chose intéressante, le seul impératif de ce passage : « Qu'elle apprenne. » Autrement dit, le verset 11 est ce qui se rapproche le plus d'un ordre de Paul : il insiste pour que les femmes soient instruites.*** C'est un point culminant de sa pensée et de son écrit. ***C'est en effet la clé de ce paragraphe : Paul veut que tous les membres des Églises soient correctement instruits dans la foi. Pas seulement les hommes, mais les hommes comme les femmes. Lorsqu'ils sont correctement formés et mûrs, alors les postes d'enseignement et de direction entreront en ligne de compte pour les femmes comme pour les hommes.***

Un autre mot que Paul emploie deux fois dans ce passage (1 Timothée 2.8-15) pour s'adresser spécifiquement aux femmes est le mot que l'on traduit souvent aux versets 9 et 15 par « pudeur/décence »[2] (je dirais : mal traduit ; l'Elberfelder CSV indique en note « ou réflexion, ou bon sens »). Ce mot signifie en réalité « avoir les idées claires, être mûr et raisonnable dans sa pensée ; ne pas avoir la pensée confuse ». Il peut parfois être associé à d'autres qualités morales, mais lui faire signifier uniquement une qualité morale précise reviendrait à le priver de son sens essentiel. Paul veut que les femmes de l'Église aient les idées claires et soient raisonnables (au verset 9, en ce qui concerne la modestie et le choix des vêtements ; au verset 15, en ce qui concerne le fait de mûrir et de demeurer dans la foi), avant d'assumer des fonctions de direction dans l'Église.

Et si 1 Timothée 3.1 s'adressait à ces femmes ?

Nous arrivons alors au chapitre 3, verset 1. Que dit-il exactement ? Eh bien, une chose est sûre, il ne dit pas : « C'est une bonne chose si seuls les hommes aspirent à être anciens. » Non. Il pourrait se rapporter uniquement aux hommes. Mais il pourrait tout aussi bien se rapporter uniquement aux femmes. ***Ou – très probablement – il se rapporte à la fois aux hommes et aux femmes.*** La NIV (New International Version) a mieux traduit ici : « Voici une parole digne de confiance : "Celui qui aspire à être surveillant désire une noble tâche." » ***(De même les traductions allemandes avec « Si quelqu'un… » – « quelqu'un » peut désigner des hommes comme des femmes.)***

Certaines traductions ont inséré le mot anglais « homme » en 3.1 à cause de 3.2-14 (anciens masculins, diacres masculins, femmes diacres ou épouses des diacres, diacres masculins). ***En raison de ce choix, beaucoup de chrétiens en ont conclu qu'il pourrait certes y avoir un argument en faveur de femmes diacres, mais aucune place pour des femmes anciennes.*** Cela peut paraître raisonnable à première vue, mais c'est un argument défaillant. Au verset 1, le mot grec pour « hommes » ou « homme » n'est pas employé. Pas davantage le mot autonome pour « il « . En revanche, c'est le mot grec ***tis*** (» quelqu'un ») qui est employé. Le même mot vaut pour les hommes comme pour les femmes. De même, le mot pour « il ou elle désire » est un radical verbal du mot « désire » auquel est ajoutée la terminaison « il, elle ou cela ». C'est le contexte qui doit décider à qui ce verbe se rapporte.

Si nous plaçons 1 Timothée 3.1 comme conclusion de 2.8-15, ce verset devient alors une indication forte qui confirme la direction exercée par des femmes dans l'Église. Puisque les mots employés

peuvent, comme nous l'avons dit, se rapporter à des hommes ou à des femmes, 3.1 peut simplement signifier : « Si une femme désire être surveillante, c'est une bonne chose qu'elle désire. » ***Cela signifie que Paul pourrait communiquer quelque chose comme : « Bien que j'insiste pour que les femmes soient instruites ou apprennent, et pour qu'elles ne puissent pas enseigner ni avoir autorité tant qu'elles ne sont pas mûres et compétentes – c'est une bonne chose pour une femme si elle désire être ancienne. »***

Les femmes dans le reste du chapitre 3

Le chapitre 3.2-7 traite ensuite des anciens ; ***Paul pense alors à la majorité masculine qui les composait à l'époque***. Mon hypothèse, selon laquelle le verset 1 conclut le texte précédent et le verset 2 introduit réellement une nouvelle pensée chez Paul, est appuyée par les premiers mots du verset 2 en grec : « il est nécessaire » (ou « il convient »). On peut le traduire par « alors », « eh bien donc », « par conséquent » ou « c'est pourquoi ». Bien entendu, le verset 2 est lié par la pensée à ce qui précède, mais il prend une nouvelle direction. Paul vient de parler de former des femmes pour le ministère et de ne pas leur permettre d'exercer l'autorité tant qu'elles ne sont pas correctement formées et mûres dans la foi, et il conclut en rappelant à chacun que ce n'est pas une mauvaise ambition que d'espérer être un ancien dans l'Église. Puis il marque une pause et aborde d'autres sujets pertinents à ce moment-là. « Bien… eh bien donc, en ce qui concerne nos anciens actuels… » Cette section suivante (3.2-7) traite des anciens actuels de l'Église ou de ceux qui seront bientôt établis.

Il est certainement raisonnable de comprendre 3.2-7 comme valable pour les deux sexes, si nous savons gérer la formulation selon laquelle les anciens doivent être « mari d'une seule femme » ou « fidèles à leur femme » (comme certains le traduisent). Paul emploie probablement ici une « généralisation de genre ». Si la majorité des anciens de l'époque étaient des hommes, ce pourrait être une manière de dire : « Sois fidèle à ton unique conjoint. » Je me souviens des années 1990, lorsque j'enseignais dans un institut biblique à Melbourne : tous les enseignants sauf une personne étaient des hommes, et la seule femme travaillait à temps partiel. Lorsque nous avions des événements particuliers de nature conviviale, il était d'usage que la lettre envoyée à tous les collaborateurs contienne : « Et amenez vos femmes. » Ce n'était pas seulement la seule femme qui était exclue par cette formulation ; le seul enseignant non marié se sentait lui aussi oublié. Je frémis quand je repense à ce genre de généralisations de genre. Aussi mal à l'aise que je sois avec cela : elles ne signifiaient pas que nous n'avions que des enseignants masculins mariés. Et encore une chose au sujet de l'affirmation présente ici (« mari d'une seule femme ») : si nous appliquons strictement une telle méthode d'interprétation, alors le commandement « Tu ne convoiteras point la femme de ton prochain » ne vaut, lui aussi, que pour les hommes et n'a rien à dire aux femmes.

Repenser 1 Timothée 2–3

Donc, au lieu des divisions de 1 Timothée 2.8–3.14 que nous voyons souvent :

- Les femmes et les hommes dans l'Église (2.8-15)
- Les anciens masculins (3.1-7)
- Les diacres masculins (3.8-10)
- Les diacres féminins (ou épouses des diacres) (3.11)
- De nouveau les diacres masculins (3.12-14)

nous devrions comprendre le fil de pensée de l'épître ainsi :

- Les femmes et les hommes dans l'Église (2.8–3.1)
- La situation actuelle : les responsables actuels sont interpellés selon un schéma typé par le genre (3.2-7)
- Les diacres masculins (3.8-10)
- Les diacres féminins (3.11)
- Les diacres masculins (3.12-14)

Quelle que soit votre interprétation de 3.2-7, l'accent de cet article portait sur la mise en valeur de 3.1. Si on le voit comme la conclusion de 2.8-15, il rappelle aux femmes : si une femme veut devenir ancienne, c'est une bonne chose. ***Même si vous êtes d'un autre avis, ce verset est neutre quant au genre : si quelqu'un, homme ou femme, aspire à diriger l'Église, c'est une bonne chose !*** Même si vous le laissez au début du chapitre 3, il vaut pour les deux sexes – et cela plaide alors pour que toute la section suivante inclue elle aussi les deux sexes. Voir en 1 Timothée 3.1 une invitation aux hommes et aux femmes à aspirer à des tâches de direction dans l'Église est un trait extrêmement encourageant de l'enseignement de l'apôtre Paul.

Les femmes ont été profondément blessées par des interprétations de l'enseignement de Paul dans cette partie de la Bible. Mais je proposerais qu'avec cette compréhension alternative du passage, nous puissions à cet égard faire la paix avec Paul. Il n'était pas le machiste pour lequel certains l'ont fait passer. Il était quelqu'un qui était prêt à laisser servir dans l'Église aussi bien les femmes que les hommes.

This article first appeared in the Spring 2021 issue of CBE International's Mutuality magazine (www.cbeinternational.org)

Traduction allemande : Hans-Jörg Ronsdorf, avec l'aimable autorisation de Jim Reiher, 20 avril 2021

Notes

1. Pour une présentation détaillée de la lecture alternative de ce passage, voir Jim Reiher, Women: Leadership & the Church (Melbourne: Acorn Press, 2006), 85–93. Voir aussi Judy L. Brown, Women Ministers According to Scripture (Kearney: Morris Publishing, 1996), 279–312, et Rebecca Merrill Groothuis, Good News for Women: A Biblical Picture of Gender Equality (Grand Rapids: Baker Books, 1997), 209–229.
2. Walter Bauer donne comme premier sens, le plus évident, de ce mot « bon sens, rationalité, santé mentale ». Il propose un second sens : « bon jugement, modération et maîtrise de soi ». Gerhard Kittel explique de même que, lorsque ce sens secondaire entre en jeu, c'est toujours une pensée saine qui est à l'œuvre. La forme employée en 1 Timothée 2.9, 15 n'apparaît qu'à un seul autre endroit du Nouveau Testament : Actes 26.25. Là, elle est toujours traduite par « pensée claire » ou « raisonnable ». Voir William F. Arndt, F. Wilbur Gingrich, Frederick W. Danker, Walter Bauer et William Arndt, A Greek-English Lexicon of the New Testament and Other Early Christian Literature. 2nd ed. (Chicago: University of Chicago Press, 1979), 802 ; G. W. Bromiley et Geoffrey William Bromiley, Theological Dictionary of the New Testament, ed. Gerhard Kittel et Gerhard Friedrich (Grand Rapids: Eerdmans, 1964), 1097-1104.